

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info juillet 2023 - 1

La bergeronnette printanière revient chaque année du Sénégal nicher dans le froment



Elle revient d'Afrique de l'ouest (Sénégal, Gambie ...) fin avril et un peu plus tard en fonction des conditions météorologiques. Le froment est presque la seule culture convenant pour installer son nid peu après son retour. Tout ce qui favorise la présence d'insectes et d'araignées dans les champs améliore le succès des nichées. Les traitements insecticides dans les céréales au printemps aux alentours de la floraison du blé contre les pucerons des feuilles et des épis, les cécidomyies et les criocères, affament les jeunes. On se rend compte de l'effet d'insecticides quand on constate l'absence des araignées et de leurs toiles dans les champs traités en juin. Les bandes enherbées MAEC sont d'excellents réservoirs d'insectes mais ne dispensent pas de limiter au maximum l'usage des insecticides.

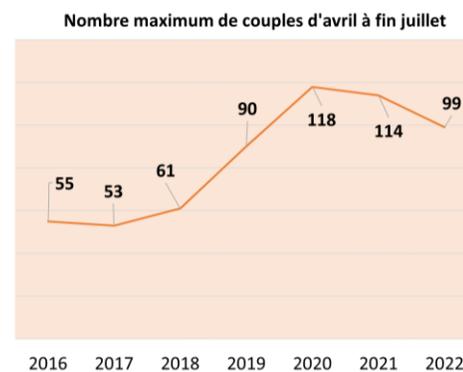


Les oiseaux nichent aussi dans les betteraves et les chicorées une fois les lignes fermées (fin juin et plus tard cette année). Il s'agit soit d'un second essai après un raté dans le froment ou parfois d'une seconde nichée. Il y a un grand risque d'échec avec le dérangement ou la destruction du nid lors de passages à la rasette en juillet. Les pois, sont attractifs pour nicher (bien denses et pas trop hauts). Une durée de culture trop courte avant récolte ne permet pas la réussite des couvées qui sont détruites.

Comment se portent les bergeronnettes printanières dans la plaine ?

Depuis 2016, le nombre de couples de bergeronnettes printanières a connu une belle hausse avec un retour en arrière sensible l'an dernier. Les comptages sur 700 ha sont en cours cet été et on attend impatiemment leurs résultats.

Les bandes aménagées enherbées d'abord mais aussi la réduction des insecticides par certains agriculteurs ainsi que la réduction du travail du sol couplé à des couverts hivernaux longs sont des éléments qui expliquent très probablement l'évolution observée.



¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be, rédaction sur base des travaux d'Arnaud Laudelout (cellule scientifique d'AVES-Natagora – arnaud.laudelout@natagora.be) – Photos :Th. Ory, R. Dumoulin, C. Berger

